Fédération Nationale FNAF Agroalimentaire et Forestière

LA FEDERATION COMMUNIQUE

MOBILISATIONS

SAINES ET DURABLES COLÈRES

La puissante mobilisation du 17 octobre est révélatrice du refus de la jeunesse, mais également d'une très large partie de la population, des conditions d'existence imposées par le système capitaliste et les politiques macronistes. Les jeunes, lycéens et étudiants, refusent non seulement d'étudier dans des conditions indignes d'un pays développé, mais également de faire plusieurs années d'études pour au bout du compte être dans la précarité avec des salaries de misère. En convergence, dans les usines, les champs, les bureaux…, les salariés et retraités de nos professions se mobilisent sous diverses formes pour l'augmentation des salaires et des pensions, l'emploi et contre des conditions de travail qui les cassent. Ceux-là sont pour beaucoup les parents de ces mêmes jeunes conscients d'un avenir qu'ils ne veulent pas. Toutes et tous se sont retrouvés dans la rue par centaines de milliers sur des revendications fondamentales, le refus de cette société pourrie qui n'ouvre aucune perspective. La participation aux manifestations de samedi, très large, démontre un mouvement profond, une prise de conscience de la nécessité de ruptures fondamentales. Les barricades n'ont pas fini de fleurir.

Comment s'étonner, voire condamner, des « violences urbaines », alors qu'il n'y a pire violence que celle faite tous les jours à ceux qui n'arrivent pas à boucler les fins de mois, à poursuivre des études dans de bonnes conditions, qui subissent les provocations et l'agressivité des forces de l'ordre ! Comment s'étonner que certains s'attaquent aux symboles de ceux qui défendent les riches pour qu'ils puissent être toujours plus riches, étalent un luxe arrogant, imposent leurs privilèges à coups de matraque et de gaz lacrymogène ! Les slogans antifascistes scandés dans toutes les manifestations illustrent le rejet ferme de la montée de l'extrême droite. Celle-ci est le bras armé du patronat et de l'Etat bourgeois pour sauvegarder un système fauteur de division entre les peuples, de guerres, de surexploitation des populations et des ressources naturelles.

L'une des réponses du gouvernement aux revendications légitimes est l'aggravation des cures d'austérité. Les dizaines de milliards d'économies exigées pour continuer à financer les aides aux entreprises n'empêchent ni les licenciements, ni les salaires au ras des pâquerettes. Les dépenses militaires sont même en voie de dépasser le budget de l'Education nationale. L'autre réponse est la violence d'Etat, institutionnelle, organisée. L'Etat bourgeois veut dévoyer les colères en faisant passer en boucle dans les médias la « violence des casseurs et des pilleurs », la « désaffection des investisseurs » et le Cac40 qui perd quelques points. Il veut faire peur en instaurant des couvre-feux ou l'état d'urgence, en inversant les responsabilités et en mettant le pied à l'étrier aux forces fascistes. Il tente de juguler les torrents de la « canaille » qui ne réclame que le droit d'avoir un avenir et de vivre décemment.

« *La classe des infortunés, que la richesse insolente désigne sous le nom de canaille, est la partie la plus saine de la société*. » C'est ainsi que Marat exprimait son sens de classe à son époque. À l'évidence rien n'a beaucoup changé depuis.

D'autres journées de mobilisations et de manifestations se préparent, notamment le 5 novembre. Nous y serons pour ouvrir des perspectives et gagner des avancées progressistes.

Montreuil, le 20 octobre 2026

263 Rue de Paris – Case 428 – 93514 MONTREUIL – Tél : 01.55.82.84.45 – Fax : 01.48.51.57.49 – Email : fnaf@fnaf.cgt.fr